

**Luisa Piccarreta
(1865-1947)**

[1]

Laique italienne.

Extraits du
Livre du ciel

« **Veux-tu savoir qui me donne libre cours et fait que ma volonté opère comme principe de Vie dans son âme ? C'est celui qui vit dans la Volonté.** Oh ! comme la Vie de ma Volonté se développe bien, en lui, et devient pensée de sa pensée, œil de son œil, parole de sa bouche, battement de son cœur et de même pour tout le reste. » (6.X.1924)

« Par mon Incarnation, l'humanité a été greffée sur la Divinité, et **celui qui cherche à rester uni à moi par la volonté, par les œuvres et par le cœur, cherchant à réaliser sa vie selon le modèle de la mienne, on peut dire qu'il grandit dans ma propre Vie** et permet le développement de la greffe faite sur moi, ajoutant d'autres branches à l'arbre de mon humanité. Mais, s'il ne s'unit pas à moi, non seulement il ne grandit pas en moi, ne permettant aucun développement à la greffe, mais comme celui qui n'est pas avec moi ne peut avoir de Vie, en même temps qu'il se perd, cette greffe disparaît. » (2.X.1903)

« **Celui qui vit dans ma Volonté, parce qu'il en possède la Vie, a toujours en son pouvoir, et non par intervalles, la sainteté, la grâce, la sagesse, la bonté et toute chose, car c'est la Vie qu'il possède, dans l'âme comme dans le corps, de sorte que les plus petites particules de son être contiennent le Fiat tout-puissant,** et c'est plus que du sang qui coule dans cette créature. Aussi, si son cœur bat, le Fiat bat ; si elle pense, dans ses pensées est imprimé le Fiat, si elle parle, elle sent couler mon Fiat dans sa voix et parle de lui, si elle travaille, ses œuvres sont pétries avec mon Fiat, et si elle marche, ses pas disent Fiat ! Il s'agit de Vie, ma fille ! Et comme Vie, elle doit être sentie dans tout l'être de la créature, et elle ne peut faire moins que la sentir. »
(20.VIII.1933)

« **Pour celui qui vit dans le Divin Vouloir, il est impossible d'agir seul,** au point qu'agir humainement, même saintement, lui donne la nausée, parce que dans le Vouloir Divin, même les choses les plus petites prennent un tout autre aspect, acquièrent la noblesse, la splendeur et la sainteté divine, la puissance et la beauté divine, elles se multiplient à l'infini : et en un instant il fait tout, et après avoir tout fait, il dit : '**Je n'ai rien fait, mais JESUS l'a fait, et c'est là tout mon contentement ; car, misérable que je suis, JESUS m'a donné l'honneur de me garder dans le Divin Vouloir pour me faire faire ce que lui-même a fait**'. Si bien que l'Ennemi ne peut l'importuner, savoir s'il a fait bien ou mal, peu ou beaucoup, parce que c'est JESUS qui a tout fait, et il est avec Lui. On peut dire qu'il est le répétiteur de la vie de JESUS, l'organe de sa voix, le battement de son CŒUR, la mer des grâces. Je crois qu'en cela seulement consiste la véritable sainteté. » (16.VIII.1917)

« Je lui dis : '**Si tu veux que je fasse quelque chose, faisons-le ensemble, car de moi-même je ne sais rien faire**'. Alors, je sens en moi un amour continu, un mouvement, **un souffle qui n'est pas le mien, mais si confondu avec le mien que je ne saurais dire s'il s'agit du mien ou non.** » (2.IV.1933)

